

Fédération Nationale des Eaux
Conditionnées et Embouteillées



Communiqué de presse
Paris, le 04 juillet 2016

samusocialdeParis

Des dons de bouteilles d'eau pour aider les plus démunis

Le Samusocial de Paris et la Fédération Nationale des Eaux Conditionnées et Embouteillées (FNECE) signent un partenariat de 3 ans.

Depuis l'épisode de la canicule 2015, la FNECE apporte son soutien au Samusocial de Paris à travers des dons de bouteilles d'eau à destination des personnes sans abri et prises en charge via l'association. Les deux parties prenantes ont officialisé un partenariat de 3 ans portant sur un engagement de 100 000 bouteilles chaque année. **Cette collaboration prend tout son sens la veille des départs en vacances, où les plus démunis affrontent souvent l'été seuls, avec un besoin fort en hydratation.**

Plus de 100 000 bouteilles d'eau distribuées chaque année jusqu'en 2018

Pour favoriser l'accès à l'eau pour les plus démunis, la FNECE s'engage à mettre à disposition 100 000 bouteilles d'eau par an.

A titre indicatif, 22 000 bouteilles ont été distribuées l'année dernière dont 5 000 lors de la canicule. 51 000 bouteilles d'eau sont déjà distribuées depuis le début 2016.

Denis Cans, président de la Fédération Nationale des Eaux Conditionnées et Embouteillées, précise que « *cette initiative de solidarité s'inscrit dans une démarche plus globale de la filière de soutien aux populations en cas d'urgence. Par exemple, les entreprises adhérentes interviennent déjà localement : personnes privées d'eau potable lors d'intempéries, d'inondations ou pour aider les associations œuvrant pour le bénévolat.* »

Les structures du Samusocial de Paris sont approvisionnées en eaux minérales et eaux de sources et peuvent ainsi répondre à la totalité des besoins en eau des personnes hébergées ou prises en charge. Les maraudes, notamment, bénéficient également de ces livraisons.

Un risque de déshydratation plus fort pour les personnes vivant dans la rue

Les équipes professionnelles du Samusocial de Paris, dans leurs maraudes mais également dans les structures, portent une attention particulière aux risques de déshydratation. Elles distribuent systématiquement des bouteilles d'eau aux personnes qu'elles rencontrent, les incitent à boire souvent sans attendre la sensation de soif et à moins se couvrir ; elles les orientent vers des lieux protégés de la chaleur.

« On pense souvent que l'eau est facile à trouver, mais pour des personnes en situation de grande exclusion, ayant perdu tout repère et pour certaines à mobilité réduite, y accéder n'est pas simple. »

Oser entrer dans un café pour demander un verre d'eau n'est pas évident. Se déplacer jusqu'à un point d'eau peut être aussi difficile parce que cela nécessite de laisser toutes ses affaires à l'endroit où l'on vit, au risque de se faire tout voler. Boire de l'eau n'est donc pas un geste quotidien. Ce n'est souvent pas non plus une priorité. Boire signifie souvent boire de l'alcool. Sans que la personne ait conscience que l'alcool déshydrate. Nous portons l'été une attention plus particulière aux risques de déshydratation qui peut conduire à un syndrome confusionnel, dont les symptômes peuvent laisser penser à des problèmes psychiatriques.» témoigne Mickaël Sarah, infirmier, de l'équipe mobile d'aide.

« Pouvoir donner à ces personnes des bouteilles d'eau, c'est envoyer un message sur l'importance de l'hydratation, et leur laisser un élément qui leur rappelle que boire de l'eau est indispensable. S'il est difficile de mesurer les effets de la déshydratation sur les personnes vivant à la rue, il est évident que celles-ci courent plus de risques que d'autres compte tenu de leur consommation d'alcool, du peu d'attention qu'elles portent à ce geste de santé, et des difficultés à trouver des ressources en eau » explique Emilie Baron, infirmière, maraude de jour.

Continuer d'agir en été

Les personnes vivant à la rue sont davantage exposées aux risques de déshydratation. Or, une bonne hydratation est tout simplement vitale pour l'organisme, surtout en période de fortes chaleurs.

En 2014, le Collectif des Morts de la Rue confirmait 570 décès sur les 2338 personnes sans domiciles et non signalées durant toute l'année. Sachant que la mortalité des personnes sans-abri connaît un pic important au début de l'été et au début de l'automne.

Le plan canicule prévoit généralement le renforcement des maraudes pour procéder à des distributions d'eau, repérer et soutenir les personnes à la rue, rappeler les conseils élémentaires, orienter vers les points d'eau pour se rafraichir, ou vers les Urgences si nécessaire.

« Aller vers les personnes qui ne demandent plus rien, telle est la mission fondatrice du Samusocial de Paris. Pouvoir approvisionner celles-ci en eau est un geste fondamental, que le partenariat avec la FNECE permet de garantir » conclut Christine Laconde, Directrice générale du Samusocial de Paris.

A propos de la FNECE

La Fédération Nationale des Eaux Conditionnées et Embouteillées représente la Chambre Syndicale des Eaux Minérales et le Syndicat des Eaux de Sources.

La Chambre Syndicale des Eaux Minérales regroupe l'essentiel des acteurs minéraliers français. Cette industrie représente 88 sources d'eau minérale naturelle réparties sur le territoire. Le Syndicat des Eaux de Sources, créé en 1983, est un syndicat professionnel regroupant une majorité de producteurs d'Eau de Source ayant à ce jour 35 sites d'embouteillage (sur 47) dont 8 usines dans les DOM/TOM.

Contact presse : Caroline Chadal – caroline@chadal-rp.fr - 06 78 34 98 53

A propos du Samusocial de Paris

Le Samusocial de Paris répond aux besoins des personnes qui, dans les rues de Paris, sont en situation de détresse physique et sociale. Ses équipes médico-sociales vont à la rencontre des personnes, orientent, accompagnent, hébergent, et apportent des soins infirmiers.

Contact presse : Stéphane Delaunay - communication@samusocial-75.fr - 01 82 01 24 86